Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture

APPUI À LA RELANCE DE LA CULTURE ASSOCIÉE CAFÉ-VIVRIERS EN RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE EN PÉRIODE POST-CONFLIT

Février 2020

ODD:	1 PAS DE PAUVRETÉ · 2 FAIM «ZÉRO» · 8 TRAVAIL DÉCENT ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE
Pays:	République centrafricaine
Code du projet:	TCP/CAF/3602
Contribution de la FAO:	473 000 USD
Période de mise en œuvre:	1er décembre 2016 – 28 février 2019
Contacts:	Bureau de la FAO en République centrafricaine FAO-CF@fao.org

Partenaires

Ministère de l'agriculture et du développement rural (MADR), Agence centrafricaine de développement agricole (ACDA), Institut centrafricain de recherche agronomique (ICRA), Office de réglementation de la commercialisation et du contrôle du conditionnement des produits agricoles (ORCCPA).

Bénéficiaires

4 560 ménages producteurs de café et de vivriers membres de 250 groupements; les producteurs individuels, les femmes commerçantes revendeuses de café moulu, les usiniers et les coopératives de café (environ 300 000 personnes).

Contribution au Cadre de programmation par pays

CPP 2016-2017, Domaine prioritaire 2: Appui à la résilience des moyens d'existence.

Description du projet

La crise de 2012, qui a conduit à un changement de régime politique en mars 2013, a eu un effet dévastateur sur l'agriculture de la République centrafricaine: destruction des parcelles et des récoltes, perte de capital semencier et animal, pillage de matériels agricoles et des stocks de produits agricoles, perte d'intrants agricoles. Le taux de pauvreté rural frôle les 70°pour cent, avec toutes les conséquences sociales et économiques connexes: situation alimentaire et nutritionnelle préoccupante, faible taux de scolarisation, taux élevé de mortalité infantile, faible espérance de vie et chômage important des jeunes.

Afin de relancer l'économie rurale et de réduire la malnutrition, le Gouvernement a identifié les cultures vivrières et certaines cultures d'exportation, dont le café, comme prioritaires. Le projet devait renforcer la résilience des populations affectées par la crise et permettre la relance des productions agricoles, afin de diversifier les sources de revenus et d'améliorer les conditions de vie des planteurs, plus particulièrement dans les préfectures de Lobaye, Mambéré Kadeï et Sangha Mbaéré.

Impact

La campagne de sensibilisation menée dans les préfectures couvertes par le projet a fortement incité les planteurs à rajeunir leurs plantations de caféiers abandonnées. Les rendements se sont globalement améliorés (cette augmentation a pu être mesurée pour la production de riz, dont le rendement est passé de 600 kg/ha à 1 100 kg/ha). Une nette amélioration de la qualité du café produit a aussi été relevée suite aux sessions de formation des femmes vendeuses de café moulu, ce qui a eu pour conséquence une augmentation de la demande sur le marché. Ce projet pilote a en outre permis de dégager des orientations pour mieux appuyer le développement de la culture associée «café-vivriers» et élaborer un plaidoyer qui devra être porté auprès des bailleurs de fonds.

Réalisation des résultats

L'équipe du projet a sélectionné 4 560 ménages producteurs de café-vivriers dans la zone couverte par le projet. Afin de relancer leurs activités de production, ces producteurs ont bénéficié de formations organisées par l'Agence centrafricaine de développement agricole (288 planteurs formés en techniques de production de caféier, opérations de rajeunissement des plantations, meilleures techniques d'association café-vivriers, structuration et gouvernance des coopératives, approche Champ-école paysan) et de distributions d'intrants agricoles (5 000 kits d'outillage agricole, 35 tonnes de semences de riz, 34 200 jeunes plants de caféiers racinés).

L'Institut centrafricain de recherche agronomique (ICRA) a assuré la production des boutures et des semences améliorées de café. À travers ses services régionaux, il a appuyé 250 groupements de planteurs pour leur permettre d'installer leur parcelle de parc à bois pour la multiplication des plants et des pépinières villageoises. Par ailleurs, une nouvelle parcelle de parc à bois de caféiers (0,85 ha) a été mise en place par l'ICRA dans son centre de Boukoko.

Afin de structurer la filière, 158 femmes vendeuses de café moulu ont été formées par l'Office de réglementation de la commercialisation et du contrôle du conditionnement des produits agricoles (ORCCPA) à la création, l'organisation et la gestion financière d'un groupement axé sur la transformation du café et la commercialisation du café moulu.

Mise en œuvre du plan de travail et du budget

Un plan de travail détaillé a été présenté lors de l'atelier de lancement du projet. Il a ensuite été finalisé, en intégrant les différents amendements proposés, notamment en ce qui concerne le remplacement de la culture d'arachide par celle du riz afin de répondre au souhait majoritaire des bénéficiaires, et adopté par toutes les parties prenantes.

Une mauvaise interprétation des protocoles d'accord par certains partenaires de mise en œuvre a retardé le démarrage de certaines activités. Toutefois, les discussions engagées par la Représentation auprès des autorités du MADR ont permis de clarifier les rôles et responsabilités de chacune des parties prenantes tels que stipulés dans les protocoles. Les activités ont été mises en œuvre conformément au budget prévu. Le projet, qui a démarré en juin 2018, a pris fin en février 2019.

Mesures de suivi à l'attention du gouvernement

Les agents de l'ACDA et de l'ORCCPA impliqués dans la mise en œuvre du projet doivent maintenir un lien de proximité avec les techniciens endogènes des groupements bénéficiaires formés par l'ACDA, afin de pouvoir disposer d'informations sur les réussites et obstacles que les groupements pourraient connaître dans la mise en œuvre de leurs initiatives ultérieures. Cette relation permettra de renforcer le lien entre ces structures d'appui-conseil aux producteurs et la FAO pour une collaboration future. La campagne de sensibilisation auprès des caféiculteurs doit être poursuivie pour rajeunir les plantations de caféiers abandonnées.

Enfin, un plaidoyer auprès des partenaires techniques et financiers est nécessaire dans le but de réhabiliter les infrastructures (unités de décorticage, des aires de séchage, des magasins de stockage et des unités de torréfaction) et d'améliorer ultérieurement la qualité du café commercialisé. Plus généralement, des ressources conséquentes doivent être mobilisées pour financer la relance des filières agropastorales porteuses (café et cacao notamment) envisagée par le Plan national de relèvement et de consolidation de la paix.

Durabilité

1. Développement des capacités

Pour assurer la durabilité du projet et l'appropriation des acquis par les planteurs bénéficiaires, l'ACDA et l'ORCCPA poursuivront l'accompagnement des référents endogènes au sein des différents groupements de la zone du projet.

Ce cadre d'intervention permettra d'actualiser la connaissance des référents et de rendre proactifs les groupements tout en servant de point d'ancrage à d'autres initiatives ultérieures.

2. Égalité des sexes

L'organisation des femmes torréfactrices et vendeuses de café moulu en groupement d'intérêt autour de cette activité favorise leur autonomie et contribue à l'augmentation de leurs revenus.

3. Approche fondée sur les droits de l'Homme, notamment le droit à l'alimentation et à un travail décent

Les activités du projet ont contribué au droit à l'alimentation et au travail décent à travers l'appui à la relance de la production vivrière (fourniture d'intrants agricoles pour la production alimentaire) et à la régénération des plantations de café. Ces activités permettront d'améliorer la disponibilité des denrées alimentaires et de créer des emplois pour les jeunes à travers les travaux rémunérés de mise en place et d'entretien des cultures, de recépage des plants de caféiers, etc.

4. Durabilité environnementale

La promotion de la culture associée «café-vivriers» et la régénération des anciennes plantations caféières contribue à la réduction de modes de culture itinérants peu respectueux de l'environnement.

5. Durabilité technologique

Les activités du projet ont renforcé les capacités des planteurs dans le domaine des bonnes pratiques agricoles (techniques de production de caféier, opérations de rajeunissement des plantations, meilleures techniques d'association café-vivriers, approche Champ-école paysan [CEP]) et des femmes vendeuses de café moulu sur les bonnes pratique de transformation du café et de la commercialisation du café moulu.

L'appropriation des technologies introduites par le projet est réelle et leur application a abouti à l'amélioration des rendements de culture du riz et de la qualité du café moulu transformé par les femmes commerçantes. La formation des bénéficiaires à travers l'approche CEP et l'accompagnement des techniciens endogènes au sein des groupements ont jeté les bases nécessaires pour permettre aux différentes parties prenantes et aux bénéficiaires de poursuivre les activités du projet sans assistance technique supplémentaire.

6. Durabilité économique

La relance de la production de café et des cultures vivrières permettra aux bénéficiaires du projet de diversifier leurs sources de revenus et contribuera donc à la durabilité économique des ménages.

Des ressources financières supplémentaires pourront être allouées/mobilisées au programme du secteur ou sous-secteur grâce au projet à travers un plaidoyer auprès des partenaires techniques et financiers dans le but de réhabiliter les infrastructures (unités de décorticage, des aires de séchage, des magasins de stockage et des unités de torréfaction) et d'améliorer la qualité du café commercialisé.

Les bénéficiaires auront recours au financement externe, notamment pour la réhabilitation des infrastructures mentionnées qui représentent des investissements importants ne pouvant s'inscrire que dans le cadre de projets d'envergure.

Documents et matériel de diffusion produits au cours du projet

- Compte rendu de mission de présentation du projet et sensibilisation des bénéficiaires dans la Préfecture de la Mambéré-Kadéï, ACDA, 6 pp.
- Rapport intermédiaire, ACDA, 13 pp.
- Rapport final, ACDA, 35 pp.
- Rapport intermédiaire, ICRA, 14 pp.
- Rapport final, ICRA, 13 pp.
- Rapport d'information, de sensibilisation, d'identification des bénéficiaires et état de lieux des unités de décorticage dans la zone du projet, ORCCPA, 27 pp.
- Rapport de formation des bénéficiaires (appui à la commercialisation et contrôle de qualité), ORCCPA, 30 pp.
- Rapport final, ORCCPA, 8 pp.
- Rapport intermédiaire du Coordonnateur, 12 pp.
- Rapport de mission suivi des sessions de formation à Mbaïki, Berberati et Nola, ACDA, 12 pp.
- Rapport final du Coordonnateur, 20 pp.

Réalisation des résultats – Matrice du cadre logique

Impact attendu	**Amélioration des conditions de vie et de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des producteurs de la zone du projet**	
Résultat	Les communautés affectées par les crises améliorent et diversifient leurs moyens d'existence et ont accès aux marchés	
	Indicateur (s)	– Nombre de ménages dont les moyens d'existence sont réhabilités et renforcés. – Augmentation des rendements des cultures de café cerise et de riz. – Accroissement des revenus.
	Situation de référence	– Rendement de la culture de café cerise: 300 kg/ha. – Rendement de la culture de riz: 600 kg/ha.
	Objectif final	– Moyens d'existence réhabilités et renforcés pour 5 000 ménages. – Rendement de la culture de café cerise: 1 000 kg/ha. – Rendement de la culture de riz: 1 500 kg/ha. – Accroissement des revenus de 15 pour cent.
	Commentaires et mesures de suivi à adopter	Le nombre de ménages producteurs de café ayant bénéficié d'appuis pour relancer leurs activités de production caféière et vivrière est de 4 560 (préfectures de Lobaye, Mambéré Kadeï et Sangha Mbaéré). L'objectif de 5 000 ménages n'a pu être atteint, car 440 producteurs dans les 228 villages retenus ne répondaient pas aux critères de sélection (village à forte concentration de plantation de café; jeunes ou femmes vulnérables; producteurs disposés à s'organiser en groupement). Parmi les 4 560 bénéficiaires, 9,4 pour cent sont des ménages dont le chef de famille est une femme et 63 pour cent sont des jeunes. Le rendement final de la culture de riz a augmenté à 1 100 kg/ha. Celui de la culture de café cerise n'a pas pu être déterminé. Les agents d'appui-conseil devront poursuivre leur accompagnement de proximité afin de consolider les acquis du projet.

Produit 1	Environ 5 000 ménages, petits producteurs de café, relancent durablement leur production, augmentent la productivité de la filière et renforcent leur sécurité alimentaire		
	Indicateurs	Objectif	Réalisé
	– Nombre de ménages bénéficiaires. – Nombre de groupements identifiés. – Nombre de formations réalisées. – Nombre de participants. – Nombre de thèmes de formation. – Quantité de semences distribuées. – Nombre de kits distribués.	– 5 000 ménages bénéficiaires. – 250 groupements. – 5 formations. – 250 participants. – 6 thèmes. – 35 tonnes de semences distribuées. – 5 000 kits.	Oui
Situation de référence	Non disponible		
Commentaires	Malgré l'absence de situation de référence, il est possible de considérer que les objectifs fixés pour les différents indicateurs ont été atteints.		

Activité 1.1	Élaborer des TDR et recruter un consultant	
	Réalisé	Oui
	Commentaires	Les TDR pour les tâches confiées aux partenaires de mise en œuvre (ACDA, ICRA, ORCCPA) ont été élaborés et joints aux protocoles d'accord signés avec la FAO. Un consultant national a été recruté pour assurer la coordination des activités du projet.
Activité 1.2	Former les paysans sur l'amélioration des techniques de production (entretiens périodiques, régénération des vieux caféiers, lutte phytosanitaire, récolte et traitement post-récolte du café, à savoir séchage, usinage, conditionnement)	
	Réalisé	Oui
	Commentaires	Au total, 288 producteurs (115 pour cent de l'objectif) ont participé à des Champs-école paysans (CEP) sur sept lieux de formation. La participation féminine était de 3,8 pour cent. Les thèmes des formations ont concerné les techniques de production de caféier (itinéraires techniques, entretiens périodiques, régénération des vieux caféiers, lutte phytosanitaire, récolte et traitement post-récolte du café: séchage, usinage, conditionnement et stockage); le rajeunissement des anciennes plantations de caféier; l'utilisation rationnelle des engrais et les effets néfastes des pesticides chimiques; l'association café-vivriers pour une meilleure rentabilité de l'exploitation; la structuration et la gouvernance des coopératives.
Activité 1.3	Mettre en place des pépinières villageoises de jeunes plants à partir de semences de qualité	
	Réalisé	Oui
	Commentaires	L'ICRA, partenaire de mise en œuvre du projet, a produit et distribué 34 200 plants racinés de caféiers aux 250 groupements de planteurs identifiés pour multiplication au sein des pépinières villageoises.
Activité 1.4	Promouvoir la création de nouvelles plantations de caféiers à partir des jeunes plants	
	Réalisé	Oui
	Commentaires	L'ICRA a produit 800 plants de caféiers destinés la mise en place d'un nouveau parc à bois de 0,85 ha dans son centre de Boukoko.
Activité 1.5	Encourager les opérations de rajeunissement des vieilles caféières (1/4 des surfaces par an)	
	Réalisé	Oui
	Commentaires	L'ICRA a procédé aux remplacements de 600 plants manquants de caféiers de ses parcs à bois.
Activité 1.6	Fournir le minimum d'intrants et d'outils pour l'intensification de la culture	
	Réalisé	Oui
	Commentaires	L'ACD a procédé à la distribution de plus de 5 000 kits de matériel agricole dans les trois zones du projet. Les 35 tonnes de semences de riz ont été réparties entre les bénéficiaires.
Activité 1.7	Promouvoir des pratiques culturales impactant moins l'environnement : lutte physique, rotation, insecticides naturels, fumure organique, plantes de couverture, paillage, déboisement sélectif	
	Réalisé	Non
	Commentaires	Cette activité n'a pu être réalisée eu égard à la durée du projet et au budget limité.
Activité 1.8	Formation des agriculteurs sur l'utilisation rationnelle des engrais et les effets néfastes des pesticides chimiques sur l'environnement	
	Réalisé	Oui
	Commentaires	Ce module de formation n'a été abordé que de manière théorique sans démonstrations pratiques en raison du manque de ressources nécessaires pour acquérir les intrants (engrais, pesticides….) pour ces sessions pratiques.
Activité 1.9	Proposer les meilleures associations café-vivriers pour une meilleure rentabilité de l'exploitation	
	Réalisé	Oui
	Commentaires	L'association culturale proposée est celle du café avec le riz. Les autres types d'association de cultures n'ont été abordés que théoriquement lors des sessions de formation sur les bonnes pratiques agricoles.
Activité 1.10	Promouvoir la pratique de l'agroforesterie	
	Réalisé	Non
	Commentaires	Cette activité n'a pu être réalisée eu égard à la durée du projet et à la faiblesse des ressources.

Produit 2	250 groupements de petits producteurs sont mieux structurés, améliorent la qualité de leurs produits et sont mieux organisés pour les vendre en système de marchés autogérés		
	Indicateurs	Objectif	Réalisé
	– Nombre de groupements établis et formés. – Nombre de thèmes de formation identifiés. – Nombre de formations organisées par thème. – Nombre de bénéficiaires formés.	– 250 groupements formés. – 6 thèmes identifiés. – 4 formations/thème organisées. – 100 bénéficiaires formés.	Oui
Situation de référence	Non disponible		
Commentaires	Malgré l'absence de situation de référence, il est possible de considérer que les objectifs fixés pour les différents indicateurs ont été atteints.		
Activité 2.1	Identifier les besoins en structuration et en gestion des petits producteurs de la zone du projet		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	Un état des lieux des infrastructures techniques de transformation du café a été réalisé par l'ORCCPA. Ce diagnostic a porté sur (i) les unités de décorticage; (ii) les aires de séchage; (iii) les magasins de stockage; (iv) les unités de torréfaction du café.	
Activité 2.2	Organiser des sessions de formation pour le renforcement des capacités techniques, organisationnelles et de gestion financière des productrices		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	L'ORCCPA a organisé les formations sur les thèmes de la structuration et le fonctionnement d'un groupement; l'organisation et la gestion financière des groupements d'acteurs économiques; les bonnes techniques de transformation de café; les bonnes pratiques pour la commercialisation du café moulu. Ces formations ont touché 158 femmes dans quatre centres de formation. À l'issu des formations, l'ORCCPA a procédé à la structuration des femmes en organisations des femmes vendeuses de café moulu dans les villes de M'Baïki, Boda, Nola et Berberati.	
Activité 2.3	Organiser des visites/ voyages d'échange d'expériences entre les groupements		
	Réalisé	Non	
	Commentaires	Ressources insuffisantes.	
Activité 2.4	Former les producteurs en techniques de lutte contre les principaux ennemis du café, notamment le scolyte du grain		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	Ce module de formation n'a été abordé que de manière théorique sans passer aux phases pratiques, eu égard à la durée du projet et au manque de ressources pour acquérir les intrants nécessaires (engrais, pesticides, etc.).	
Activité 2.5	Réhabiliter et construire des aires de séchage et des magasins de stockage		
	Réalisé	Non	
	Commentaires	Ressources insuffisantes.	
Activité 2.6	Renforcer les capacités des usiniers par la formation et la fourniture des pièces de rechange des décortiqueuses		
	Réalisé	Non	
	Commentaires	Ressources insuffisantes.	
Activité 2.7	Fournir les équipements pour le contrôle de qualité du café aux groupements des producteurs et aux usiniers		
	Réalisé	Non	
	Commentaires	Ressources insuffisantes.	
Activité 2.8	Appuyer l'organisation des marchés autogérés et encourager les acheteurs et exportateurs à payer le café aux prix proportionnellement à la qualité avec une différence significative entre l'extra prima, le prima, le supérieur, le courant, et le café limite		
	Réalisé	Non	
	Commentaires	Ressources insuffisantes.	

Produit 3	La mise en œuvre des activités du projet est mieux coordonnée		
	Indicateurs	Objectif	Réalisé
	– Existence d'un Comité de pilotage et de l'unité de coordination du projet. – Existence d'un système de suivi-évaluation du projet. – Nombre de rapports de missions de suivi et d'évaluation produits et diffusés. – Nombre de rapports d'activité produits et diffusés.	– 1 Comité de pilotage. – 1 système de suivi-évaluation du projet. – 3 rapports de missions. – 4 rapports d'activité.	Oui
Situation de référence	Non disponible		
Commentaires	Malgré l'absence de situation de référence, il est possible de considérer que les objectifs fixés pour les différents indicateurs ont été atteints.		
Activité 3.1	Mettre en place l'équipe technique du projet		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	Une équipe technique a été instituée pour assurer la coordination, la mise en œuvre et le suivi-évaluation des activités du projet. Elle était composée d'un expert de la FAO (coordination générale des activités du projet en tant que chef de projet), de techniciens de l'ACDA (appui à la relance de la production café-vivriers; structuration des producteurs et groupements; renforcement de capacités des bénéficiaires; suivi des groupements; mise en place du dispositif d'encadrement basé sur l'approche CEP), de techniciens de l'ICRA (multiplication et distribution des plants de caféiers de qualité) et de techniciens de l'ORCCPA (qui ont répertoriés les besoins en infrastructures post-récoltes des groupements des producteurs et renforcé les capacités des femmes dans les domaines de commercialisation, transformation et contrôle de qualité du café moulu dans la zone du projet.	
Activité 3.2	Mettre en place le dispositif d'encadrement basé sur l'approche Champ-école paysan (CEP) en vue d'assurer la formation des bénéficiaires du projet		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	Les techniciens de l'ACDA, de l'ICRA, de l'ORCCPA et les référents techniques endogènes formés à l'approche CEP constituent le réseau de techniciens de base pour le dispositif d'encadrement de proximité des bénéficiaires dans la zone du projet.	
Activité 3.3	Définir les indicateurs de suivi des activités du projet en collaboration avec les responsables des différents volets		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	Les indicateurs de suivi des activités du projet ont été discutés et validés lors de l'atelier de lancement du projet avec les responsables des différents volets (ACDA, ICRA, ORCCPA).	
Activité 3.4 et 3.5	Mettre en place un système de suivi-évaluation et de rapportage et Assurer le suivi permanent des activités du projet et proposer des orientations en vue de l'atteinte des objectifs du projet		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	Plusieurs missions de suivi des activités du projet ont été organisées de manière conjointe avec les techniciens des partenaires de mise en œuvre (ACDA, ICRA, ORCCPA).	
Activité 3.6	Évaluer périodiquement le résultat des activités du Projet et proposer des orientations pour aider à l'atteinte des objectifs du Projet		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	Le coordonnateur du projet a assuré le suivi des activités réalisées par les partenaires (formation des bénéficiaires, multiplication des plants de caféiers, etc.).	
Activité 3.7	Procéder à l'évaluation finale des activités du projet		
	Réalisé	Non	
	Commentaires	L'évaluation finale des activités du projet sera conduite lors de la prochaine mission d'évaluation générale des activités du programme FAOCF mis en œuvre en 2019.	

Unité de la diffusion, de la promotion et des rapports (PSSR)

Division relations et mobilisation des ressources (PSR)

Pour plus d'information veuillez contacter: Reporting@fao.org

©FAO, 2020

CA9166FR/1/05.20